

Festival d'Avignon

Festival d'Avignon L'appel à l'aide des professionnels du Off plombés par les JO et la dissolution

Les dix premiers jours du Festival d'Avignon ont été fortement impactés par le report des dates en raison des Jeux olympiques de Paris, mais aussi par les élections législatives anticipées. Les professionnels du spectacle en appellent au soutien de l'État.

Jean-François Garcin - 09 juil. 2024 à 22:28 | mis à jour le 09 juil. 2024 à 22:45



Lors de la parade du Off. Photo Le DL/Angélique Surel

« Le Festival a vraiment démarré lundi [8 juillet, Ndlr], les salles sont pleines, les rues aussi, mais sur les dix premiers jours, c'était lamentable ! », lance Fabrice Roux du Syndicat de la scène indépendante, fort de plus de 400 adhérents. Les pertes sont estimées à 50 % en moyenne, jusqu'à 80 % pour certains spectacles alors qu'il a fallu payer artistes et techniciens, et que ni les tarifs de salles ni ceux des locations n'ont baissé.

La faute au report des dates du Festival d'Avignon du 29 juin au 21 juillet pour permettre aux forces de sécurité de concentrer leurs efforts sur les JO de Paris. Résultat : « Pas de familles et pas d'enfants dans les salles jusqu'aux vacances scolaires, le 6 juillet », observe le coprésident d'Avignon Festival et Compagnies (AF & C), Harold David, qui fédère les professionnels du Off. Pas d'enseignants non plus. La faute aussi à la dissolution et aux élections législatives anticipées, qui ont littéralement éclipsé toute autre actualité. « Ça fait trois semaines qu'on ne parle plus du Festival ! », se désole Fabrice Roux.

Une aide exceptionnelle chiffrée à 3,6 millions d'euros

Et la baisse de fréquentation n'aurait pas épargné le In, à en croire la sénatrice de Loire-Atlantique, Karine Daniel, qui la chiffre à 10 %. Présente à Avignon ces derniers jours, la rapporteure du budget création, transmission et démocratisation de la Culture et vice-présidente du groupe d'études festivals en régions, s'est donc fait le porte-voix de la profession. Elle relaie dans un communiqué l'appel à l'aide des acteurs culturels, inquiets pour leur survie. Car le manque à gagner observé entre le 29 juin et le 7 juillet n'a pas qu'un impact immédiat. Il pourrait avoir des répercussions sur toute l'année. « Le Festival d'Avignon est devenu le plus grand marché mondial du théâtre, le lieu où se montent toutes les tournées de l'année. Mais les programmeurs ne sont pas venus la première semaine, ils nous avaient prévenus », explique Fabrice Roux.

Chronique d'une catastrophe annoncée. Depuis des mois, les coprésidents d'AF & C plaident auprès du ministère pour obtenir des mesures de compensations financières. Main dans la main avec les syndicats professionnels, ils réclament aujourd'hui une aide exceptionnelle pour « sauver tout un écosystème qui emploie plus de 7 000 personnes et qui fonctionne », renchérit Fabrice Roux.

Ils ont trouvé en Karine Daniel une alliée et tentent de mobiliser nouveaux députés, comme présidents de régions rencontrés à Avignon. Avec un ministère de la Culture en stand-by pour cause de dissolution, c'est à l'Élysée qu'ils adressent leur requête. La profession a chiffré à 3,6 millions d'euros l'enveloppe nécessaire.